

Musique de
Maurice Ravel
(1875-1937)



L'Enfant et les sortilèges



Livret de
Colette
(1873-1954)

*Ça m'est égal !
Justement j'ai pas faim !
Justement j'aime beaucoup mieux rester tout seul !
Je n'aime personne !
Je suis méchant !*

L'Enfant



Production

Ensemble Musica Nigella
4, rue de la Rivière 62180 Tigny-Noyelle
33 (0)3 21 81 08 63
contact@ensemblemusicanigella.fr

Thomas Bordignon
Administrateur général
33 (0)6 71 13 74 38
contact@ensemblemusicanigella.fr

Francesca Bonato
Chargée de diffusion
33 (0)6 63 87 13 53
diffusion@ensemblemusicanigella.fr



Ensemble
Musica Nigella

Pas-de-Calais
Direction
Takénori Némoto



Présente

L'Enfant et les sortilèges

Opéra en trois actes de **Maurice Ravel**
sur un livret de **Colette**



Direction musicale : **Takénori Némoto**

Mise en scène : **Catherine Dune**

Lumières : **Elsa Ejchenrand & Arnaud Prauly**

Scénographie : **Elsa Ejchenrand**

Costumes : **Elisabeth de Sauverzac**

Chef de chant : **Nicolas Ducloux**

Eléonore Pancrazi, l'Enfant

Mélanie Boisvert, soprano

Françoise Masset, mezzo-soprano

Marc Larcher, ténor

Didier Henry, baryton

Ensemble Musica Nigella

*Dans une nouvelle transcription pour 9 instrumentistes de Takénori Némoto
2 violons, alto, violoncelle, 2 flûtes, 2 clarinettes et piano*

Pré-création en version de concert

Mai 2017

L'Enfant du XX^e siècle

Note d'intention artistique

L'apparence du conte

Remettre en scène *L'Enfant et les Sortilèges* ? La version de chambre de Takenori Nemoto (5 chanteurs et 9 musiciens), me donne une nouvelle clé pour révéler ce qui se cache derrière l'apparence du conte, tout en étant fidèle aux intentions profondes de l'auteur et du compositeur. Ravel lui-même a suggéré que certains rôles soient tenus par les mêmes interprètes. Cette fois, autour de *L'Enfant*, deux femmes pour toutes les voix féminines et deux hommes pour toutes les voix masculines se métamorphosent et glissent d'un personnage à l'autre dans une tension permanente. La Mère, qui semble quitter la scène au bout de quelques minutes, mais reste omniprésente dans les pensées de *L'Enfant*, se superpose à la Tasse, la Chatte, la Libellule, l'Écureuil...

Le compositeur nous souffle de ne pas nous limiter au contenu figuratif et anecdotique des scènes successives et des nombreux personnages, (meubles, animaux, plantes, personnages du livre etc.), mais de rechercher le sens profond de ce récit. Cette métamorphose ne s'arrête pas au bord de la fosse d'orchestre. Ravel fait entendre une multitude de sons, chœurs d'animaux, de chiffres ou d'objets, bruit du vent dans les arbres ou insectes du jardin. L'arrangement de Takénori fait sonner les instruments comme des voix qui répondent et se mêlent à celles des chanteurs dans le chœur des Rainettes, les plaintes des Arbres, le tourbillon des Chiffres... Les musiciens de Musica Nigella entrent dans le jeu avec espièglerie, virtuosité, talent et émotion.



Lisible par les enfants comme par les parents

Avec mon équipe, Elsa Ejchenrand (scénographie, lumières), et Elisabeth de Sauverzac (costumes), nous avons exploré de nombreux univers, dont celui de Ravel, avec *L'Heure Espagnole*.

La force expressive et onirique de sa musique nous porte cette fois encore. Pour raconter ce conte fantastique et initiatique aux adultes et aux enfants, le travail dramaturgique et de direction d'acteurs passe par la métamorphose musicale, théâtrale et humaine. Se mettre à *la hauteur* des enfants ne veut pas dire rendre le propos simpliste ou « décoratif », mais affronter avec eux l'incompréhensible, la violence de certaines images, et retrouver la force de leur imagination, la profondeur de leurs émotions.

Voyage initiatique d'un apprenti sorcier

Nous ne sommes pas des spectateurs passifs : plongés comme *L'Enfant* dans une sorte de rêve éveillé, nous partageons ses angoisses, sa colère, ses émerveillements. Arrivé à un nœud de son histoire, *L'Enfant* de Ravel et Colette extériorise sa culpabilité, ses désirs, ses souvenirs emmêlés. C'est lui qui fait surgir, mais à son insu, bêtes et objets disant les mots, faisant les gestes des adultes. Au terme de ce voyage solitaire, il aura résolu lui-même ce conflit, et se retrouve grandi pour une relation apaisée avec sa mère et le monde.

L'Enfant du XXI^e siècle

Colette, femme libre élevée par une mère athée dans une France au catholicisme vivace, écrit le livret de l'Enfant et les Sortilèges en 1914. L'Europe se prépare à la Grande Guerre. Cette dernière est consommée et a infligé ses blessures lorsque Ravel, qui perd sa propre mère en 1917, compose enfin la musique tant attendue. Les monuments aux morts fleurissent et rejoignent dans les campagnes le Christ en croix des calvaires.

Pendant ce temps Freud et ses disciples explorent l'Inconscient, parlent de psyché, d'Œdipe, de refoulement, et dévoilent la nature symbolique des contes de fées, le mécanisme des rêves. L'écrivain et le compositeur trempent leur plume dans ces sources souterraines. Elles font résurgence dans les conversations des contemporains et les enfants d'alors y boivent innocemment.

Aujourd'hui enfants et adultes sommes emportés dans une époque tout aussi meurtrière et bouleversante. Nous avons un besoin urgent de décrypter nos rêves pour vivre.

Catherine Dune
Metteur en scène



Deux dispositions scéniques pour plus de cohésion artistique Une scénographie modulable

La diversité des lieux qui ont accueilli nos précédentes productions nous a convaincu la nécessité de réfléchir, dès le début de la création, sur la possibilité de proposer deux dispositions scéniques possibles pour pouvoir proposer nos spectacles au plus grand nombre de structures sans que les contraintes techniques spécifiques de chaque lieu deviennent un obstacle pour préserver la cohésion artistique de nos spectacles.

Version avec orchestre en fosse

Les rideaux de fil bornent un espace rassurant qui semble être tout d'abord la chambre de l'Enfant. Ils deviennent rapidement perméables et laissent passer les personnages des adultes fantasmés dont les silhouettes se superposent à celles des objets et des animaux. Accusateurs et menaçants, ces personnages envahissent la chambre, ou plutôt l'espace mental de l'Enfant, et font tourner chaque scène au cauchemar. Celui-ci pourra « sortir du jeu » et se réfugier devant le cadre de scène blanc pour prendre du recul et respirer, pour grandir aussi.

Version avec orchestre sur scène

Dans le cas où l'ouverture de cadre est suffisamment grande, le dispositif s'étire et s'élargit. Il englobe l'orchestre qui sera sur scène derrière le rideau de fils accroché à Jardin sur le cerce courbe. Il permet une présence sonore riche mais équilibrée, qui se mêle aux voix des chanteurs sans les couvrir, ni voiler le texte. L'intimité du propos est préservée, et la présence des musiciens, plus ou moins révélée par la lumière, alimentera l'univers d'ombres et de paranoïa qui entoure et oppresse l'Enfant.

Et si je choisisais une formation *ravelienne*... ?

Note d'intention artistique sur la nouvelle transcription

Le magicien de l'orchestration, les partitions de Ravel sont à prendre avec précaution lorsqu'on envisage de réaliser une transcription tant les timbres que Ravel arrive à créer avec un orchestre symphonique semblent uniques et inimitables. Si je m'intéresse aujourd'hui à d'autres compositeurs comme Debussy, Janacek et Stravinski notamment pour leur capacité à créer une palette de couleurs aussi riche que personnelle, lorsque j'ai commencé à étudier l'orchestration dans ma jeunesse, ce sont les partitions de Ravel que j'ai scrupuleusement ausculté les unes après les autres pour essayer de percer le secret de l'orchestration de cet « horloger suisse ».

C'était donc une suite logique lorsque j'ai commencé à transcrire et à orchestrer de nombreuses œuvres de Ravel pour des formations diverses : *Ma mère l'oye*, *Pavane pour une infante défunte*, *Le tombeau de Couperin*, *Cinq mélodies populaires grecques*, *Menuet antique*, *Shéhérazade*...

Dès l'instant où nous avons évoqué cette nouvelle production, j'ai immédiatement eu l'idée de réaliser une nouvelle transcription en reprenant la nomenclature d'un chef-d'œuvre de Ravel : *Trois poèmes de Stéphane Mallarmé* (deux flûtes, deux clarinettes, quatuor à cordes et piano), qui me permettait de souligner le côté intimiste des propos, de conserver la richesse des timbres et d'avoir une puissance symphonique à des moments dramatiquement intenses.

Takénori Némoto
Directeur musical

Une page de score de la nouvelle transcription

Dessine-moi...

Notes d'intention Scénographie et costumes

La pièce demande au scénographe de laisser voir un espace intime qui soit donné sans être concret, porteur d'une force poétique sans mièvrerie qui convoque l'imaginaire du spectateur sans être dans l'abstraction pure. C'est un espace de voyage intérieur et extérieur : « Une voie vers ... »

Le premier espace est celui de la chambre de l'Enfant, à la fois rassurant et étouffant. Il sera symbolisé par ses objets du quotidien, jeux de construction et de déconstruction fébrile qui le débordent. Sur le rideau de fil se dessinent les fantasmagories nées de l'imaginaire de l'enfant, images déformées du monde des adultes, silhouettes dressées sorties du cauchemar de l'enfant. Volte-face de l'espace, l'enfant traverse l'image croyant trouver la respiration du jardin qui devient à son tour menaçant.

C'est la lumière qui donnera la profondeur des espaces et les différents rapports d'échelle. Au terme de ces expériences initiatiques, l'Enfant pourra recomposer un univers serein et harmonieux. Pas de costumes de fauteuil ni de tasse chinoise ; mais plutôt des silhouettes à transformation, qui appuient et amplifient les attitudes propres à chaque personnage du cauchemar de l'Enfant. L'Horloge : « Laissez-moi au moins passer, que j'aie caché ma honte... ». Qu'a-t-il perdu ? Une jambe... de pantalon, la queue de son frac ?

« Dessine-moi... une cape de culpabilité, un frac d'accusateur, une gueule cassée ... »



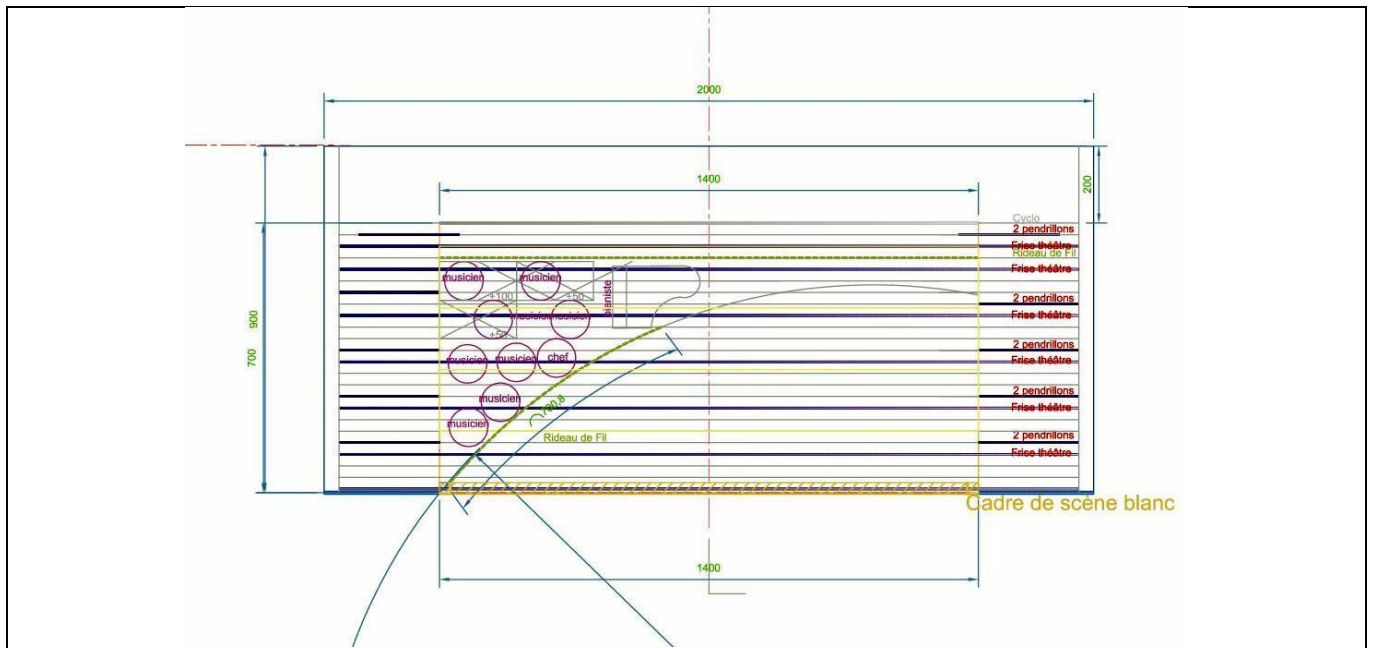
Utiliser les déformations de silhouettes soit par trucage du vêtement simple ou plus complexe, soit par détournement de fonction : une jupe cloche devenant capuche, voici un panache d'écureuil, deux silhouettes assemblées formant l'ombre d'une nouvelle silhouette étrange.... grâce bien sûr à la lumière complice de ces vues de l'esprit, et du cœur, battant la chamade. »

Les costumes seront réalisés dans une matière 3D noire, visant des silhouettes souples mais fermes avec déformations des formes naturelles du corps, traduisant les projections fantasmagiques de l'enfant, accentuant les ombres menaçantes de son rêve. C'est son dessin, sa représentation des êtres qui l'entourent, son cauchemar ... éveillé ou non.

Quelques petits accessoires compléteront les silhouettes selon les scènes, mais laissons le regard et l'imaginaire s'emparer des images, n'illustrons pas.

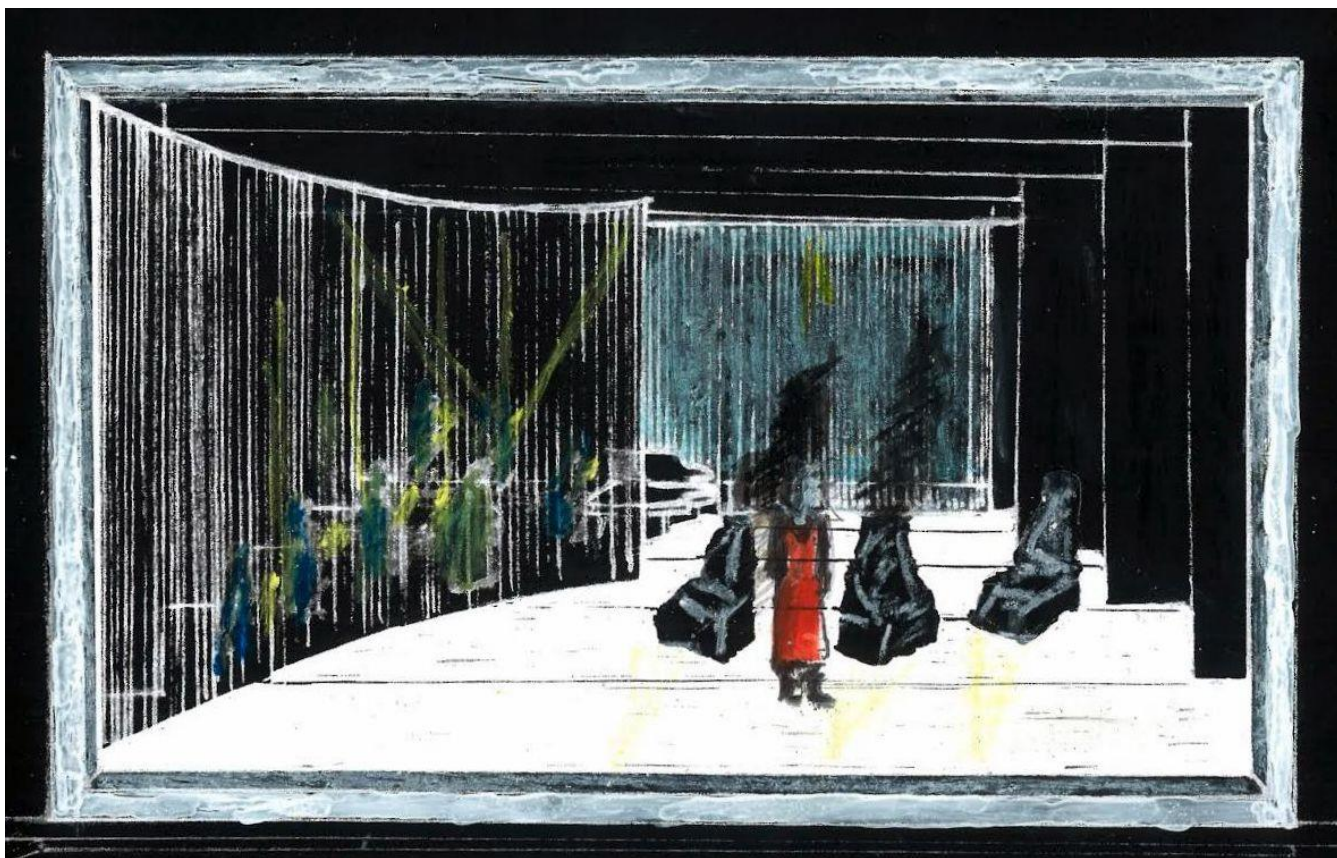
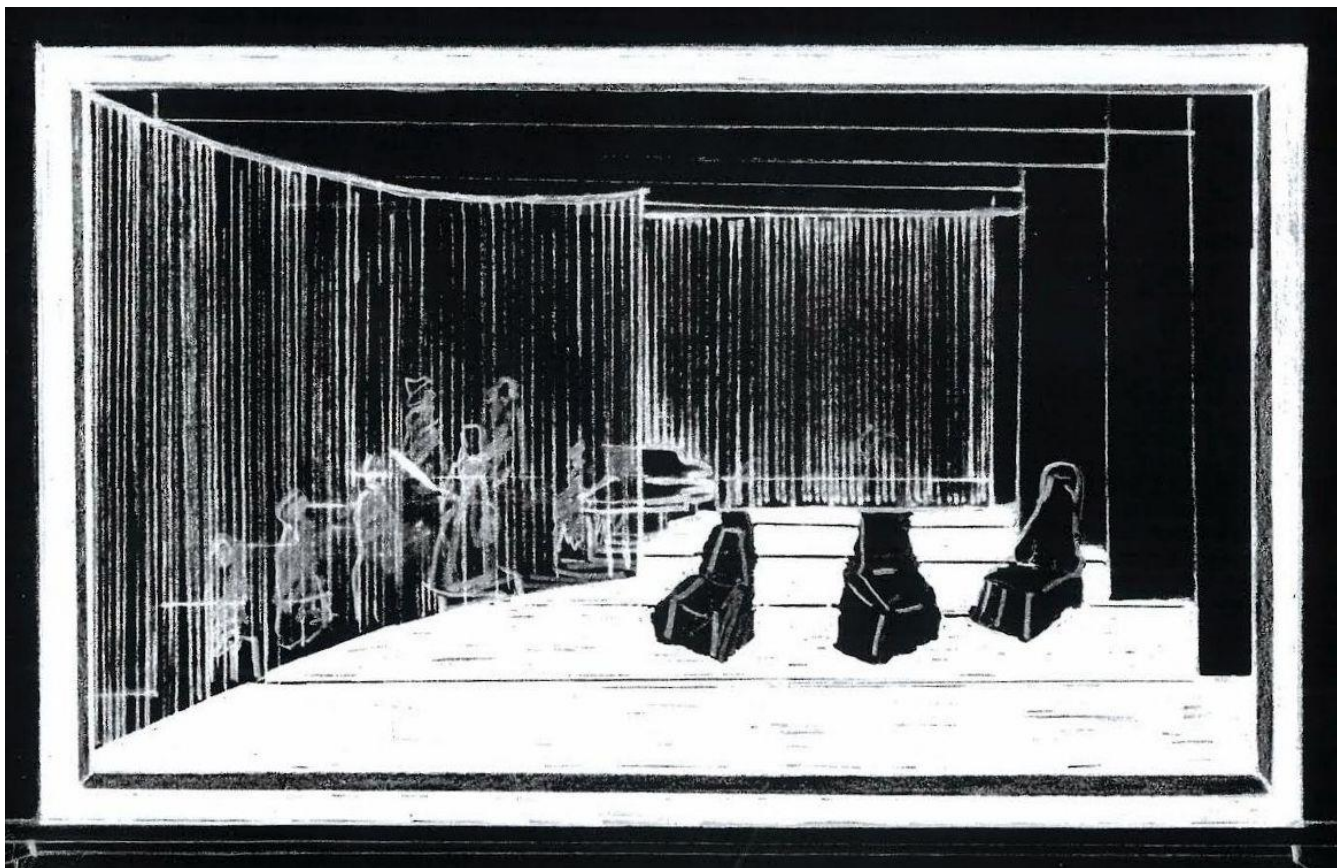
Elsa Ejchenrand
Scénographie et lumières

Elisabeth de Sauverzac
Costumes

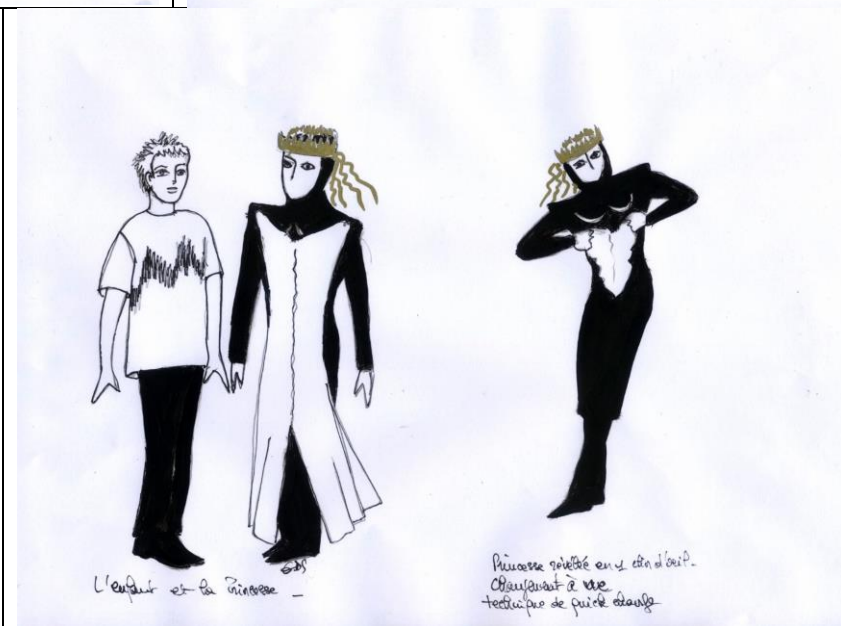
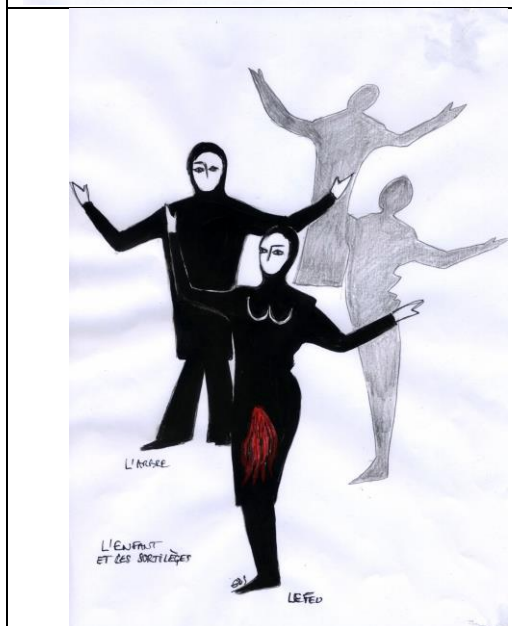
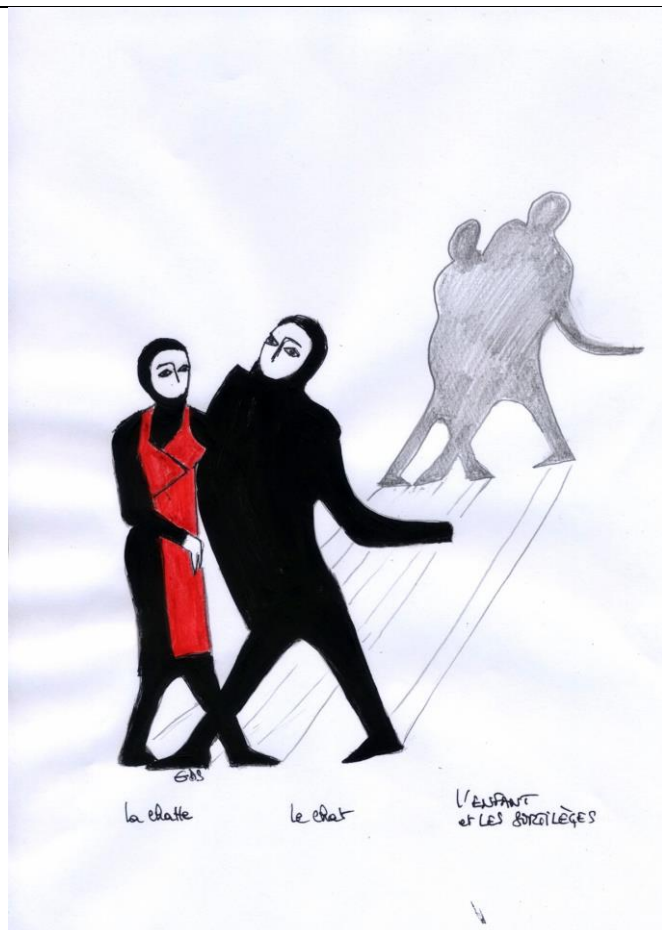
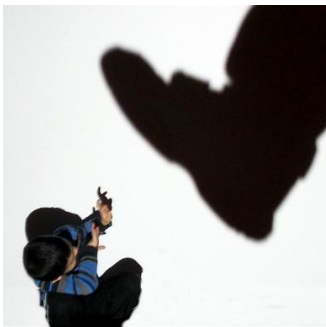


Plan type scénographie avec orchestre





Maquettes de la scénographie



Correspondances

Ravel / Colette

« (En 1914) Il (*Jacques Rouché, directeur de l'Opéra de Paris*) aima mon petit poème, et suggéra des compositeurs dont j'accueillis les noms aussi poliment que je pus. - Mais, dit Rouché après un silence, si je vous proposais Ravel ? Je sortis bruyamment de ma politesse, et l'expression de mon espoir ne ménagea plus rien. - Il ne faut pas nous dissimuler, ajouta Rouché, que cela peut être long, en admettant que Ravel accepte... »

Colette, 1939

« Où travaillait Ravel ? Travaillait-il ? Je n'étais point au fait de ce qu'exigeait de lui la création d'une œuvre, de la lente frénésie qui le possédait et le tenait isolé, insoucieux des jours et des heures. La guerre prit Ravel, fit sur son nom un silence hermétique, et je perdis l'habitude de penser à *L'Enfant et les sortilèges*. (...) Il ne me traita pas en personne privilégiée, ne consentit pour moi à aucun commentaire, aucune audition prématurée. Il parut seulement se soucier du « duo miaulé » entre les deux chats et me demanda gravement si je ne voyais pas d'inconvénient à ce qu'il remplaçât « mouao » par « mouain », ou bien l'inverse. »

Colette, 1941



« Chère Madame, Dans le même temps que vous manifestiez devant Rouché le regret de mon silence, je songeais, du fond de mes neiges, à vous demander si vous vouliez encore d'un collaborateur aussi défaillant. L'état de ma santé est ma seule excuse : pendant longtemps, j'ai bien craint de ne pouvoir plus rien faire. Il faut croire que je vais mieux : l'envie de travailler semble revenir. Ici, ce n'est pas possible ; mais, dès mon retour, au commencement d'avril, je compte m'y mettre, et commencer par notre opéra. À la vérité, j'y travaille déjà : je prends des notes, sans en écrire une seule, je songe même à des modifications...

N'ayez pas peur : ce n'est pas à des coupures ; au contraire. Par exemple : le récit de l'écureuil ne pourrait-il se développer ? Imaginez tout ce que peut dire de la forêt un écureuil, et ce que ça peut donner en musique ! Autre chose : que penseriez-vous de la tasse et de la théière, en vieux *Wegwood (sic)* noir, chantant un ragtime ? J'avoue que l'idée me transporte de faire chanter un ragtime par deux nègres à l'Académie Nationale de Musique. Notez que la forme, un seul couplet, avec refrain, s'adapte parfaitement au mouvement de cette scène : plaintes, récriminations, fureur, poursuite.

Peut-être m'objecterez-vous que vous ne pratiquez pas l'argot nègre-américain. Moi qui ne connais pas un mot d'anglais, je ferais comme vous : je me débrouillerais. Je vous serais reconnaissant de me donner votre opinion sur ces deux points, et de croire, chère Madame, à la vive sympathie artistique de votre dévoué

Maurice Ravel - Lettre à Colette, 27 février 1919



Maurice Ravel
Compositeur

Un des compositeurs français les plus connus au monde, on n'a sans doute plus besoin de présenter Maurice Ravel connu pour son lyrisme et sa féerie et dont le style audacieux a révolutionné l'écriture musicale pour le piano et la musique symphonique.

Eternel enfant dans son esprit, *l'Enfant et les sortilèges* est sans doute l'œuvre qui reflète le mieux sa vision du monde humain : le rapport conflictuel mais néanmoins solide entre l'enfant et la mère, les objets qui prennent vie pour se venger contre l'homme, les animaux qui se mettent à parler et critiquer les humains, la bonté et la pureté qui se cachent au fond d'un être méchant... tout dans une atmosphère onirique créée grâce à écriture précise, orchestrée de main de maître. On retrouve à la fois le côté enfantin de contes de Ma mère l'oye, l'humour de son autre fantaisie lyrique *L'Heure espagnole*, ainsi que la grandeur presque mythologique de *Daphnis et Chloé*.

Cette œuvre qui a vécu une longue gestation à cause, d'une part, de la lenteur d'écriture bien connue de Ravel et de l'autre, de la Première Guerre Mondiale à laquelle le compositeur s'était engagé en tant que soldat, s'accommode à merveille avec l'univers non-conformiste de Colette. Si la réaction du public monégasque fut mitigée lors de la création, elle est aujourd'hui considérée comme une des œuvres lyriques emblématiques du 20^{ème} siècle.



Colette
Librettiste

À l'adolescence, Colette rencontre Henry Gauthier-Villars surnommé « Willy », avec qui elle se marie plus tard. Auteur de romans populaires, Willy repère rapidement les talents d'écriture de sa jeune épouse et l'engage à rédiger ses souvenirs d'école, qu'il signe de son nom sous le titre *Claudine à l'école*. Il faut attendre 1905 pour qu'elle publie son premier roman en son nom, *Dialogues de bête*, mettant fin à son mariage et à la série des Claudine. Divorcée et émancipée, Colette écrit *Mes apprentissages*, rapporte ses années de théâtre et de music-hall dans *Mitsou* ou *La Vagabonde*. Puis elle devient journaliste au *Matin*, dont elle épouse le rédacteur en chef, Henry de Jouvenel, qui lui donnera une fille, Bel Gazou. Entourée, elle a pour amis Jean Cocteau et Maurice Goudekot, qui devient le compagnon de ses vieux jours. Elle est élue membre de l'Académie Goncourt en 1945 et en devient la première femme présidente en 1949.

Le gouvernement français fit à Colette des obsèques nationales ; mais parce qu'elle avait eu des liaisons homosexuelles affichées, qu'elle s'était exhibée demi nue sur des scènes de music-hall, qu'elle était tombée amoureuse de son beau fils de 17 ans et que son dernier mari avait 17 ans de moins qu'elle, l'archevêque de Paris refusa catégoriquement que soit célébré un service religieux en l'église St-Roch.



Catherine Dune
Metteur en scène

Depuis 1983, Catherine Dune chante un large répertoire sur les grandes scènes françaises (du Théâtre National de Chaillot à l'Opéra Comique, en passant par les Opéras d'Avignon, Nancy, Tours, Nantes, St-Etienne, Marseille, les Chorégies d'Orange...). Tout en incarnant des grands rôles classiques (Pamina dans *la Flûte enchantée*, Constance dans *Les Dialogues des Carmélites*, Musetta dans *La Bohème*...), elle crée des œuvres de nombreux compositeurs d'aujourd'hui comme Antoine Duhamel, Janos Komivès et Thierry Pécou. Passionnée par la redécouverte du répertoire français, elle chante en 2006 le rôle titre de la comédie lyrique Sophie Arnould de Gabriel Pierné, aux côtés de Didier Henry, et en assure également la mise en scène. Après avoir mis en scène deux ouvrages à la Péniche Opéra, elle met en scène en 2011, *L'Enfant et les sortilèges* pour le Festival Messiaen au Pays de la Meije. Elle réalise la même année la mise en scène du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, en 2012 c'est *Le Muet au Couvent* de Janos Komivès, puis en mai 2014 *Albert Herring* de Benjamin Britten.

Après deux grands succès à l'Opéra de Tours, elle a comme projets pour la saison 2016/2017 une nouvelle mise en scène de *L'Enfant les Sortilèges de Ravel*, une adaptation de *Tamerlano* de Haendel mais également un opéra équestre (la Cantatrice Cavalière ®), une passion qu'elle cultive parallèlement à l'art lyrique.

Professeur de chant et d'Art Lyrique au Conservatoire Gustave Charpentier à Paris, elle a réalisé de nombreux enregistrements pour le label Maguelone, spécialiste de la mélodie française.



Takénori Némoto
Direction musicale & transcription

Diplômé de l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, de l'École Normale de Musique de Paris, et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Takénori Némoto est directeur musical de l'Ensemble Musica Nigella depuis sa création en 2010.

Lauréat de plusieurs concours internationaux en cor, en musique de chambre et en composition, il se produit en soliste et en formation de chambre tout en occupant le poste de cor-solo dans trois formations symphoniques : Orchestre de Chambre Pelléas, Orchestre Poitou-Charentes et Les Musiciens du Louvre-Grenoble. Connu comme orchestrateur émérite, Pierre Gervasoni a écrit dans *Le Monde* à propos de sa transcription de *Hänsel und Gretel* d'Engelbert Humperdinck « *La partition d'orchestre d'Humperdinck a été dégraissée pour un effectif de huit instruments. En aucun cas une opération de rabais. La musique gagne à la fois en trouble (ambiguïté toute mahlérienne entre sources populaires et développements savants) et en lisibilité (force dramatique et soutien vocal)* ».

Ces deux dernières saisons, il a dirigé l'Orchestre Victor-Hugo Besançon Région Franche-Comté, l'Orchestre de Bayonne Côte basque ainsi que Les Brigands au Théâtre Malibran de Venise.



Elsa Ejchenrand
Scénographie & lumières

Elsa Ejchenrand est diplômée en scénographie à l'École Supérieure des Arts et Techniques en 1991, après 4 années en cursus double, scénographie et architecture d'intérieur. Elle travaille et collabore avec de nombreux scénographes et metteurs en scène en France et sur la scène internationale. Parmi ses réalisations, on peut citer : *Passion*, création de Pascal Dusapin, mise en espace de Pierre Audi au Muziekgebouw Holland Festival (2009), *Wagner Dream*, mise en scène de Pierre Audi au Théâtre des Amandiers à Paris (2007), *Elias* de Mendelssohn, mise en scène de Jean Kalman à Matsumoto (Japon) et à Florence (2006), *Rauch*, mise en scène de Hans-Peter Cloos au Théâtre de Baden-Baden (2005), *Alceste*, mise en scène de Pierre Audi au Dresden Musik Festival (2003), *Alger, Alger*, mise en scène de Gérard Cherqui au Théâtre International de Langue Française à Paris (2003), *Cabaret Schönberg*, mise en scène de Hans-Peter Cloos à la Cartoucherie de Vincennes (2002), *L'Enfant et les Sortilèges* au Théâtre du Châtelet (2002). Pour l'Ensemble Musica Nigella, elle a réalisé, en collaboration avec Jean Kalman, la scénographie et lumière du *Voyage d'hiver* en 2012.



Elisabeth de Sauverzac
Costumes

Après dix années de danse contemporaine, au cours desquelles elle réalise les costumes de ses chorégraphies et de celles de Peter Goss, Elisabeth de Sauverzac travaille au théâtre aux côtés de Philippe Adrien, Dominique Lurcel, Christophe Thiry, Gil Bourrasseau,... pour des œuvres de Kafka, Brecht, Corneille, Molière, Fo, Lessing, Shakespeare, Papin, Tartar,... Puis signe les costumes de seize œuvres lyriques pour la compagnie Les Brigands de 2001 à 2016 en collaboration avec Stéphane Druet, Loïc Boissier, Philippe Labonne, Jean-Philippe Salério, Philippe Nicolle, Philippe Béziat, Laurent Lévy...

Associée depuis 2009 à l'activité scénique du Festival Musica Nigella (*Butterfly*, *Journal d'un disparu*, *Savitri*, *Carmen*), elle signe également les costumes de *Pelléas et Mélisande* en 2009 et *Rigoletto* en 2011 mis en scène à Besançon par Brontis Jodorowsky, de *Voyage d'hiver* en 2011 mis en scène par Yoshi Oida et collabore au Festival d'Aix-en-Provence avec Dmitri Tcherniakov en 2010 et 2013 pour *Don Giovanni*, Vincent Boussard en 2012 pour *La Finta Giardiniera*, Ultz et Richard Jones en 2014 pour *Ariodante*. En 2016, réalise les costumes de *Il Trionfo del Tempo* de Handel mise en scène de Krystof Warlikowski, et de *Œdipe rex* de Stravinski, mise en scène de Peter Sellars.

Elle est par ailleurs membre du Conseil d'orientation scientifique et culturel du Centre National du Costume de Scène et de son Conseil d'administration depuis 2010. Parmi les projets en 2017, on peut citer notamment *Une Histoire de Nana*, mise en scène de Florence Camoin ainsi qu'une collaboration avec Vincent Boussard aux costumes du *Prophète* de Meyerbeer

Trois muses ou une histoire de cohésion artistique parfaite

Collaboration Dune-Ejchenrand-de Sauverzac

La vie d'artiste est pleine de rencontre. Lorsque l'une d'elles est provoquée par une production lyrique de l'Ensemble Musica Nigella dont vous êtes l'un des créateurs, il vous est difficile de ne pas éprouver un sentiment d'avoir accompli une de ces grandes missions... C'est précisément ce qui s'est produit pendant la production du *Voyage d'hiver* (création en 2011 puis les reprises en 2012, 2014 et 2015). Catherine Dune qui allait faire ses débuts en tant que metteur en scène à l'Opéra de Tours, a vu le magnifique travail de nos deux coéquipiers de toujours : Elsa Ejchenrand et Elisabeth de Sauverzac respectivement scénographe et auteur de costumes, et s'est demandé si elle n'allait pas leur demander de travailler avec elle. Un trio de femmes talentueuses et pleines d'énergie venait de naître à ce moment-là mais elles ne savaient pas encore que cette collaboration continuerait longtemps et qu'elle rencontrerait un succès incontestable. Elles ont déjà travaillé sur quatre œuvres : *La voix humaine* de Poulenc et *L'heure espagnole* de Ravel en 2015, puis *La S.A.D.M.P* de Beydts et *Trouble in Tahiti* de Bernstein en 2016.

Catherine Dune maîtrise parfaitement bien la direction d'acteurs et la gestion de l'espace, dans les décors d'Elsa Ejchenrand, évoquant discrètement les années Chanel. JACQUES BONNAIRE / OPÉRA MAGAZINE / 1^{ER} MARS 2016

Passée à la mise en scène (qui n'a, pour autant, pas abandonné sa carrière de chanteuse) n'a pas choisi la facilité en proposant à l'Opéra de Tous, *La Voix humaine* sans téléphone, puis *L'Heure espagnole* sans véritable horloge ! Déjà, rapprocher deux œuvres aussi différentes, était un pari osé que Catherine Dune a su relever. JEAN-LUC MACIA / OPÉRA MAGAZINE / 3 JUIN 2015

Lorsque j'ai eu l'idée de monter cette nouvelle production de *L'Enfant et les sortilèges*, il m'est naturellement venu à l'esprit de demander à ces trois artistes exceptionnelles, qui ont largement fait leurs preuves, de travailler de nouveau ensemble. Une nouvelle histoire commence...

Takénori Némoto



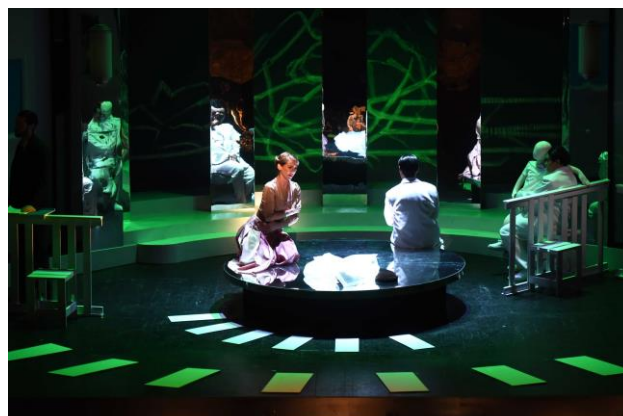
La Voix humaine



L'Heure espagnole



SADMP



Trouble in Tahiti



Ensemble Musica Nigella

L'Ensemble Musica Nigella est né en 2010 du désir croissant des artistes musiciens, fidèles invités du festival éponyme et de son directeur artistique Takénoni Némoto, de créer le premier ensemble orchestral professionnel agréé par le Conseil général du Pas-de-Calais autour d'un noyau dur d'une vingtaine de musiciens.

Dès sa création, l'Ensemble Musica Nigella multiplie les concerts et les collaborations, notamment avec La Péniche Opéra, avec qui il enregistre son premier dvd *Rita ou le mari battu*, un opéra de Gaetano Donizetti, édité par Maguelone. Depuis, il se produit notamment au Théâtre du Chatelet, au Théâtre de Fontainebleau, au Palais des Congrès du Touquet Paris-Plage, à la Cité des congrès de Nantes, à l'Espace Pierre Cardin à Paris, sur les Scènes nationales de Saint-Quentin-en-Yvelines, de Besançon, de Cherbourg, de Mérignac... et bien sûr au Festival Musica Nigella, avec notamment plusieurs spectacles lyriques : *Voyage d'hiver* (mise en scène Yoshi Oïda) en 2011, *Carmen* (mise en scène Brontis Jodorowsky) et *Hänsel et Gretel* (mise en scène Mireille Larroche) en 2012, *Maria de Buenos Aires* (mise en espace Jean-Philippe Salério) en 2014 et *Pierrot lunaire* (mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux) en 2015.

L'ensemble s'est également produit au Japon (Tokyo, Niigata et Tosu devant 8.000 spectateurs au total) et au Bahreïn (Musée national de Manama). Les membres de l'ensemble, issus de différents horizons (Orchestre National de France, Les Musiciens du Louvre, Orchestre de Chambre d'Europe, l'Ensemble Intercontemporain...) lui apportent leurs expériences de ces courants musicaux pour enrichir le répertoire. Bien que ce dernier soit étendu, l'Ensemble défend tout particulièrement la musique française et la création contemporaine ainsi que le répertoire lyrique et espère devenir un ambassadeur de la région Nord/Pas-de-Calais pour représenter l'art musical français en Europe et à l'étranger.

Pour la saison 2016/2017 l'Ensemble Musica Nigella se produira au Festival de l'imaginaire, au Festival Marto de Malakoff, à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris et au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Placés sur une estrade surélevée en fond de scène, les musiciens de l'Ensemble Nigella (conduits par l'excellent Takénoni Némoto) et Marie Lenormand offrent une interprétation très sensible, à mille lieux d'un Schönberg façon nous-allons-vous-montrer-combien-c'est-moderne-et-audacieux-pour-son-époque. ALAIN COCHARD / CONCERTCLASSIC.COM / 24 MARS 2017

(...) l'instrumentation de Takénoni Némoto se montre habile et adopte souvent les teintes crépusculaires d'un Brahms que portent élégamment les musiciens de l'ensemble Musica Nigella (...) PHILIPPE VENTURINI / LES ECHOS / 16 FÉVRIER 2012

L'ensemble Musica Nigella, fine phalange de la Côte d'Opale, de par son effectif resserré, sa précision impeccable et l'enthousiasme de son chef Takénoni Némoto, offre une interprétation ad hoc, le soutien idéal aux chanteurs et une affinité évidente, disons même naturelle avec le répertoire. JEAN-CLAUDE LANOT / TUTTI MAGAZINE

A la tête d'un ensemble de neuf instruments, Takénoni Némoto cisèle et fait chanter et rebondir une partition dont il a signé une convaincante réduction. ALAIN COCHARD / CONCERTCLASSIC / 3 JANVIER 2013

Takénoni Némoto, qui dirige un excellent ensemble de huit musiciens, signe une réduction souligne les aspérités de la partition et met en exergue le tour populaire des mélodies BRUNO SERROU / CLASSIQUE D'AUJOURD'HUI / 2 JANVIER 2013

Dans la fosse, huit musiciens de l'Ensemble Musica Nigella rendent justice au magnifique arrangement réalisé par leur chef Takénoni Némoto, qui assure en outre la haute tenue musicale de cette production. SIMON CORLEY / CONCERTONET / LE 31 DÉCEMBRE 2012

la réduction pour orchestre de chambre due à Takénoni Némoto est un véritable régal de transparence et de finesse, et fait d'autant mieux ressortir les raffinements de l'orchestration. L'Ensemble Musica Nigella est en outre une merveille d'équilibre. CATHERINE SCHOLLER / RESMUSICA / LE 28 DÉCEMBRE 2012

l'instrumentation de Takénoni Némoto se montre habile et adopte souvent les teintes crépusculaires d'un Brahms que portent élégamment les musiciens de l'ensemble Musica Nigella. PHILIPPE VENTURINI / LES ECHOS

Distribution



Eléonore Pancrazi

Diplômée des Conservatoires de la ville de Paris, **Eléonore Pancrazi** obtient à 21 ans un Diplôme Supérieur d'Exécution à l'unanimité avec les félicitations du jury à l'Ecole normale de musique de Paris. Reçue à l'Académie de l'Opéra-Comique à Paris pour la saison 14/15, elle enchaîne plusieurs productions scéniques à la Péniche Opéra, à l'Opéra de Massy, à l'Opéra Comique et au Théâtre des Champs Elysées. Elle a par ailleurs interprété le rôle-titre de Carmen à la Folle Journée de Tokyo sous la direction de Takénori Némoto. Elle est lauréate des Concours de chant de Béziers et de Marmande.

L'Enfant



Mélanie Boisvert

Après des études de piano et de chant à Toronto et à Cologne, **Mélanie Boisvert** fait ses débuts en France dans le rôle d'Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra national du Rhin. Elle chante dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger (Luxembourg, Bruxelles, Liège, Vienne, Gênes, Québec...) et collabore en tant que soliste avec des orchestres tels L'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre national de Lorraine ou l'Orchestre symphonique de Montréal. On peut l'entendre dans *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Honneger (la vierge) dans l'enregistrement DVD, primé aux Victoires de la Musique 2008.

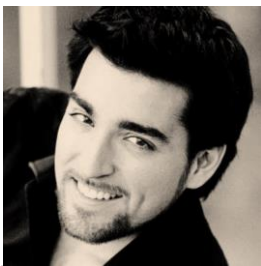
Le feu, la princesse, le rossignol, la bergère, la chauve-souris, la chouette, une pastourelle



Sarah Jouffroy

Françoise Masset porte beau l'éventail lyrique. Chanteuse, comédienne, conceptrice de spectacles, aussi à l'aise dans le répertoire tragique que dans le comique, difficile de donner un juste reflet de sa panoplie. "Jamais la dernière à rire", comme le souligne Ivan A. Alexandre dans *Diapason* : "Les Cantates de Bistrot de Vincent Bouchot [...] Armide de Gluck, Dardanus de Rameau, tous les Lully d'Hugo Reyne, elle en fut. La muse berliozienne de l'ensemble Carpe Diem et la Médée de Michèle Reverdy, c'était elle toujours, l'une de nos rares, de nos dernières diseuses, qui sait où placer l'accent tonique et l'accent pathétique dans l'Isis de Lully comme dans une chanson de Kosma"...

Maman, la tasse chinoise, la libellule, la chatte, l'écureuil, un pâtre



Marc Larcher

Diplômé en métier de son au CNSM de Paris, **Marc Larcher** décide d'approfondir sa technique vocale. Il est rapidement engagé dans de nombreuses productions sur des grandes scènes d'opéra (Opéra de Massy, Corum de Montpellier, Théâtre Royal de La Haye, Opéra de Rennes...). Ainsi, l'Opéra de Saint-Etienne lui propose d'être le Moine poète (*Jongleur de Notre-Dame*), rôle qu'il reprend à Montpellier en 2007 aux côtés de Roberto Alagna qui fera l'objet d'un enregistrement. Son large répertoire comprend des rôles des jeunes premiers aux opérettes d'Offenbach.

La théière, le petit vieillard, la rainette



Didier Henry

La carrière de **Didier Henry** est marquée par le rôle de Pelléas, dont il assure la création à Moscou en 1987 sous la direction de Manuel Rosenthal. Il enregistre cet ouvrage pour Decca avec Charles Dutoit au pupitre, disque couronné par les « Grammy Awards » aux Etats-Unis et le « Preis Deutschen Schallplatten Kritik » en Allemagne. Passionné par la mélodie, il se consacre à faire vivre ce répertoire par ses activités de mélodiste à travers ses concerts, ses master-classes et ses enregistrements. Il enseigne à l'Académie Musicale Internationale de Bayonne à la Karlsruhe Hochschule für Musik (Allemagne) et est professeur au Conservatoire du 12e arrondissement de Paris.

Le fauteuil, l'horloge comtoise, le chat, un arbre